



FAVORISER LA CRÉATIVITÉ CHEZ
LES ENFANTS

Les coccinelles identiques

par Christine McLean

À quoi pensez-vous de prime abord lorsque vous pénétrez dans une salle de classe d'un programme de la petite enfance et que vous voyez une série de coccinelles identiques faites à la main et découpées dans des assiettes de papier... chacune avec ses propres petites ailes rouges et noires, sa petite bouche rouge et ses petits yeux noirs collés sur la tête? À première vue, vous pensez peut-être que c'est très mignon et vous songez au travail que ça a représenté d'apprendre aux enfants exactement comment procéder pour en arriver à cette petite création artisanale. Mais pensons-y un peu plus. Réfléchissons aux buts que les adultes avaient en tête en faisant cette activité artisanale avec les enfants et aussi à la façon dont l'activité s'est réellement déroulée. Si j'en juge d'après mon expérience, voici ce qui a dû plus ou moins se produire.

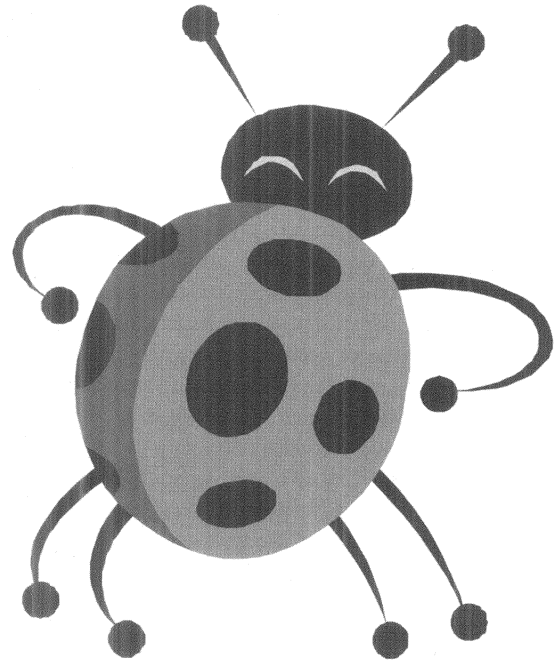
Adulte (à un groupe d'enfants âgés de 3 à 5 ans) : « *Bon les enfants, aujourd'hui nous allons fabriquer la petite coccinelle Lucie. Voici de quoi elle aura l'air.* (L'enseignante montre le modèle aux enfants.) *OK, commençons.* »

À ce stade, les enfants auraient chacun reçu une assiette en papier, deux ailes rouges prédécoupées, deux petits pompons noirs à coller pour faire les yeux, deux cure-pipes servant d'antennes, une bouche en papier rouge et des petits ronds noirs à coller sur les ailes rouges de la coccinelle. Regardons donc ce qui se produit par la suite...

Enfant n° 1 : « *Je ne sais pas comment...* »

Adulte : « *Laisse-moi te montrer... tu colles les ailes ici.* »

Enfant n° 2 : « *Regarde Madame, j'ai mis les ailes comme ça...* (les ailes sont collées ensemble au dos de l'assiette en papier)



Adulte : « *Oh non, pas comme ça... tiens, recommençons... collons-les comme ceci* (elle donne à l'enfant n° 2 de nouvelles ailes et une nouvelle assiette en papier puis lui montre où les ailes sont censées aller).

Enfant n° 1 : « *Je ne sais pas quoi faire avec ça* (il montre les pompons).

Adulte : « *Juste une seconde... bon laisse-moi te montrer.* » (Entre-temps, les enfants n° 3, n° 4 et n° 5 ont répandu la colle sur leurs mains et prennent un plaisir fou à retirer la colle séchée de leurs doigts.)

Enfant n° 2 : « *Regarde Madame, ma coccinelle va avoir beaucoup d'yeux!* » (L'enfant a pris tout ce qu'il restait de pompons noirs et les a répandus sur toute la surface de l'assiette en papier.)

Adulte (aux enfants n° 3 et n° 5) : « *Les enfants, vous devez aller enlever la colle de vos mains maintenant puis revenir fabriquer vos coccinelles* », puis, s'adressant à l'enfant n° 2 : « *Oh là là, c'est beaucoup trop de paires d'yeux, essayons de les enlever et de recommencer en en mettant seulement une...* » (Elle essaie de récupérer les pompons.)

Enfant n° 1 (au bord des larmes) : « *Je ne sais pas comment...* »

Et ainsi de suite. Finalement, certains enfants perdent intérêt



au jeu et s'éloignent en laissant l'adulte terminer leur pièce artisanale; certains enfants sont frustrés de leur incapacité à reproduire la coccinelle pour qu'elle soit aussi belle que celle de l'adulte; d'autres enfants s'assoient et laissent l'adulte agir totalement à leur place tandis que d'autres encore travaillent rapidement dans la seule intention d'en finir afin de pouvoir aller jouer. Il y en a qui essaient de mettre leur propre touche créatrice et qui finissent par avoir à tout recommencer deux ou trois fois avant de finalement se conformer au désir de l'adulte. Enfin, il y a ceux et celles (et c'est probablement ce qui est le plus déprimant) qui observent simplement ce que fait l'adulte et qui reproduisent exactement ses gestes en cherchant à obtenir son approbation pour un travail « bien accompli » (« *Regarde Madame, regarde la mienne... c'est bien ça, hein?* »).

Somme toute, qu'est-ce que chacun de ces enfants a appris? Il y en a qui ont appris que ce n'est pas une bonne chose d'avoir ses propres idées... il vaut mieux faire ce que les autres vous disent de faire. Certains ont appris qu'ils ne sont pas bons dans le domaine artistique et que l'art n'est pas quelque chose de bien amusant. D'autres ont appris qu'ils ne devraient pas essayer de faire les choses de façon différente et qu'il n'y a qu'une seule façon d'accomplir une tâche. Certains tirent la conclusion que l'« art », c'est du « travail » et que le mieux est de l'effectuer rapidement afin de pouvoir passer à des activités plus agréables. Une autre catégorie d'enfants se souviendra qu'il est bon de chercher à obtenir l'approbation des adultes plutôt que de chercher l'autosatisfaction lorsqu'on accomplit une tâche. Étaient-ce là les buts intentionnels de l'adulte lorsqu'elle a présenté cette activité? Probablement pas, mais ce sont là les buts qui ont été atteints.

Sans le vouloir, cette adulte a affaibli le potentiel créatif des enfants en ne les voyant pas comme les êtres compétents, créatifs et intelligents qu'ils sont véritablement.

Qu'arriverait-il si, au contraire, l'adulte respectait les enfants et faisait confiance à leur capacité d'explorer, de résoudre les problèmes, de rêver, d'expérimenter, de penser et de créer?

Qu'arriverait-il si elle se passait des articles prédécoupés qui, ne nous le cachons pas, ont exigé beaucoup de travail préparatoire et si elle occupait plutôt son temps à recueillir et à

présenter des matériaux intéressants avec lesquels les enfants pourraient mener leurs propres explorations? Voyons voir...

Adulte (à un groupe d'enfants de 3 à 5 ans) : « *Regardez le coin des arts aujourd'hui; j'y ai mis du nouveau matériel avec lequel vous pourrez vous amuser. J'ai trouvé des pompons de toutes sortes de taille, des cure-pipes, des assiettes en papier, des petits ronds collants et du papier de bricolage de toutes sortes de formes. J'ai ajouté de la colle aussi.* »

Enfant n° 1 : « *Regarde tous ces petits ronds collants! Il y a beaucoup de couleurs.* » (L'enfant crée ensuite un motif en plaçant les ronds au bord de l'assiette en papier en prenant soin de répéter dans l'ordre les couleurs vert, rouge, bleu... vert, rouge, bleu)

Nous oublions combien intelligents sont réellement les enfants. Nous oublions que lorsque nous leur offrons le matériel, le temps, l'espace et la liberté voulus, ils en arrivent à effectuer des activités et à trouver des idées qui sont beaucoup plus complexes et élaborées que tout ce que nous aurions pu planifier d'avance pour eux.

Adulte : « *Tu crées un motif... tu répètes les mêmes couleurs chaque fois.* » (Elle prend note pour elle-même du fait que c'est là une compétence mathématique importante qui constitue un prérequis essentiel à des choses comme comprendre les additions et les multiplications. Elle songe à des façons possibles de développer davantage l'intérêt manifesté par l'enfant n° 1 pour la création de motifs. Plus tard dans la journée, au moment de leur promenade dans le quartier, elle attirera son attention sur des motifs qu'elle remarquera.)

Enfant n° 2 : (passe de 15 à 20 minutes à tordre les cure-pipes vert pâle ensemble pour faire une structure en trois dimensions, en collant les pompons pour faire les yeux en haut de ce qui a l'air d'un

insecte élaboré). « *J'ai vu une image d'une mante religieuse dans ton livre d'insectes; ceci a l'air d'une mante religieuse.* » L'adulte va dans le coin des livres, retire le livre d'insectes et l'apporte à la table. « *Voici la mante religieuse... c'est bien, tu l'as dotée de petits bras, tout comme dans le livre. À quoi penses-tu que lui servent ces petits bras?* » (L'adulte et l'enfant parlent de la mante religieuse, en émettant des hypothèses sur la raison pour laquelle elle est bâtie ainsi... ce qui mène à une discussion sur les insectes en général. L'adulte se dit qu'elle reviendra sur le sujet plus tard durant la journée en cherchant à repérer divers insectes à l'extérieur.)

Entre-temps, les enfants n° 3, n° 4 et n° 5 étendent la colle sur leurs mains et prennent un plaisir fou à retirer la colle



séchée de leurs doigts. Adulte : « *Regardez vos mains... cette colle sèche vraiment rapidement n'est-ce pas? Ce qui me rappelle... il y a un bon moment qu'on n'a pas joué avec de la glu. Pourquoi ne pas aller en mélanger un peu maintenant?* » (L'adulte laisse les enfants n° 3 et n° 5 mêler la glu. Les enfants n°1 et n° 2 demeurent à la table et continuent à faire des expériences avec le matériel.)

En quoi donc ce second scénario contraste-t-il avec le premier? Le contraste le plus frappant est l'atmosphère créée par l'activité. Le second scénario est beaucoup plus détendu, plus respectueux et plus constructif. Dans ce second scénario, l'adulte est capable de s'inspirer des idées des enfants. Elle en rajoute, prend note de leur apprentissage et s'en sert pour tenir compte davantage des besoins, des compétences et des intérêts de chacun d'eux.

En offrant aux enfants des matériaux et en réagissant à la façon dont chacun d'eux interagit avec ce qu'il a en main, elle arrive à établir un programme dynamique et respectueux qui optimalise le potentiel des enfants. Et qu'apprennent les enfants? Outre le développement évident de leurs compétences (p. ex., créer un motif, créer une représentation d'un objet, résoudre des problèmes, émettre des hypothèses), les enfants apprennent à faire confiance en leur propre capacité à essayer de nouvelles choses, à explorer et à expérimenter, à construire et à créer. Ils apprennent aussi comment on se sent quand on est encouragé et soutenu par un adulte qui nous fait confiance, qui croit en notre savoir-faire et qui respecte nos idées. Ils assimileront ce savoir qui renforcera leur confiance en eux et leur estime d'eux-mêmes.

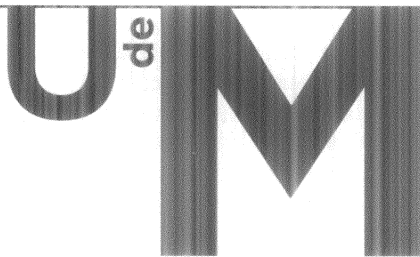
Tout ceci nous amène à la question... quels sont nos buts pour les enfants? Notre but est-il de produire des enfants qui se conforment, qui attendent qu'on leur dise quoi faire, qui croient avoir besoin d'un adulte (ou de quelqu'un d'autre) pour leur montrer comment faire les choses? Des enfants qui n'ont pas confiance en leurs capacités innées? Ou n'est-il pas plutôt de promouvoir chez les enfants la notion de compétence, de confiance, de curiosité et de réflexion critique?

Nous, à titre d'éducatrices et d'éducateurs de la petite enfance, risquons d'être obnubilés par l'idée que nous devons offrir aux enfants des activités prédéterminées, planifiées à l'avance, avec des objets prédécoupés et prédessinés qui « apprendront » aux enfants notamment à compter, à reconnaître les nombres et les lettres, à effectuer des jumelages, à développer leur coordination oculo-manuelle, etc.

Ce dont nous devons nous rappeler, c'est que nous avons pour rôle de créer un environnement intrigant qui soit une source constante d'émerveillement et qui soit propre à encourager l'exploration et la découverte, puis nous devons nous souvenir qu'il nous faut être prêts à réagir aux idées et aux concepts présentés par les enfants d'une façon réfléchie susceptible d'entraîner encore d'autres découvertes et de promouvoir l'apprentissage.

La prochaine fois que vous vous trouverez devant une horde de coccinelles identiques, demandez-vous... ce que les enfants ont gagné à accomplir la tâche... et ce qu'ils ont perdu.

Christine McLean est conseillère pédagogique au Child Care Services Department of Health and Community Services.



Faculté de l'éducation
permanente

Certificat en petite enfance et famille

PRÉVENTION + INTERVENTION PRÉCOCE + ENRICHISSEMENT DES COMPÉTENCES

Responsable du programme : Suzanne Major
www.fep.umontreal.ca/enfance

Université 
de Montréal